

## THUIR (66) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



**Date** : 1924

**Sculpteur – Architecte** : Gustave VIOLET

Sculpteur, peintre et céramiste catalan, Gustave VIOLET fut un des acteurs de la création artistique dans le Roussillon du début du XX<sup>e</sup> siècle. Né dans une famille aisée de Thuir, Gustave Violet suit des études d'architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris puis s'installe en 1903 à Prades où il crée son atelier. C'est une période féconde où il s'inspire de la vie paysanne catalane dans des sculptures de terre cuite. Il réalise le bas-relief du portail du collège Jean-Moulin à Perpignan ou le Monument à Jules Lax, ingénieur du Train jaune. Mobilisé en 1914, il revient blessé en 1916. Il dénonce la guerre en publiant dans plusieurs journaux locaux. Il réalise 11 monuments aux morts dans le département et avec Aristide Maillol renouvelle ce type de statuaire. Auteur des monuments commémoratifs de Alenya, Claira, Collioure, Estagel, Eus, Ortaffa, Prades, Saint-Laurent-de-Cerdans, Tautavel, Thuir et Vernet-les-Bains, ainsi que du monument Aux volontaires Catalans à Barcelone (1925), Violet propose une vision très différente de la plupart de ses contemporains. La plupart du temps, Violet fait cohabiter dans ses œuvres hommage officiel et hommage intime destinés aux humbles, soldats et civils, tous victimes de la guerre.

À Thuir deux femmes debout entourent une stèle où sont déposés des attributs militaires, symboles de la gloire du soldat, contrastant avec la détresse exprimée par la femme de gauche. La dignité et la pudeur de ces femmes meurtries, en habit de grand deuil portant le voile traditionnel « mocador de dol ». L'image centrale est complétée de 4 représentations incrustées dans les portails latéraux : portail de gauche : soldat agenouillé tenant un fusil, Soldat dans une tranchée. Portail de droite : femme nue tenant une fleur, femme drapée tenant un rameau de laurier. Violet ne donne pas une vision belliqueuse du soldat mais une vision de la réalité quotidienne, dans des images dépouillées où l'attente, la peur, le froid sont palpables.

Michèle François  
Ph. : Jean-François Peiré